

FEMMES

societe.union@sonapresse.com

Coronavirus et allaitement: quelle conduite tenir?

FACE à la pandémie du Covid-19 qui touche notre pays, la question sur le risque de transmission entre la mère qui allaite et son enfant se pose. Peut-on transmettre le Covid-19 au petit en l'allaitant, si on est contaminé ? Faut-il arrêter de lui donner le sein ?

Cherolle MISSOUKI
Libreville/Gabon



Lors de l'allaitement, le respect des mesures barrières est préconisé.

Recommandé par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) jusqu'à six mois, l'allaitement maternel exclusif est le moyen idéal d'apporter aux nourrissons tous les nutriments dont ils ont besoin pour grandir et se développer en bonne santé. Malgré le fait que le nouveau virus venu de Chine soit très contagieux et fasse de nombreuses victimes dans le monde, il n'existe, à ce jour, aucune preuve que le coronavirus passe dans le lait maternel des femmes atteintes du Covid-19 et allaitantes. Selon nos confrères en ligne e-santé.fr, une étude menée par des chercheurs britanniques et publiée dans la revue scientifique The Lancet a révélé qu'aucune trace de ce virus n'a été retrouvée dans le lait maternel des mamans contaminées. "Compte tenu des avantages du lait maternel et de son rôle insignifiant dans la transmission d'autres virus respiratoires, la mère peut continuer à allaiter", indique l'OMS, dans un document publié récemment sur les lignes directrices provisoires (au 20/01/2020) pour les personnes présentant des symptômes du nouveau coronavirus.

Par ailleurs, dans un article publié sur son site le 19 février dernier, l'Association internationale de soutien et d'information à l'allaitement maternel, Leche league international recommande de continuer d'allaiter, même lorsque la mère est infectée par un virus respiratoire (coronavirus inclus). En effet, le nourrisson aura déjà été en contact avec le

virus par le biais de la mère ou d'un membre de sa famille, et le fait de continuer l'allaitement maternel lui apportera plus de bénéfices. Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef)

conseille toutefois aux mères allaitantes vivant dans les régions touchées de consulter rapidement en cas de symptômes (toux, fièvre, difficultés respiratoires). Et de bien suivre les règles d'hy-

giène recommandées, en portant un masque, y compris lorsqu'elles donnent le sein, en se lavant les mains avant et après contact avec leur bébé, et en désinfectant les surfaces contaminées. Si elles

sont trop malades pour allaiter, l'Unicef estime que les mères atteintes du Covid-19 doivent être encouragées à tirer leur lait et à le donner à l'enfant, via un récipient de type cuillère ou coupelle.

Et dans les PMI ?

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

La vie me s'est pas arrêtée du fait du coronavirus. Il y a des pans de la société et de l'économie qui continuent leurs activités, quoique fortement perturbées par l'actualité sur ce virus dont personne n'a encore la maîtrise. Tel est le cas des centres de Protection maternelle et infantile (PMI).

Du côté de celle de Louis, l'on trouve certes moins de femmes que d'ordinaire, mais difficile de faire respecter la distanciation sociale. Aussi, la sage-femme de service est-elle contrainte de remettre de l'ordre en enjoignant aux futures mamans de s'asseoir, les unes distantes des autres d'au moins un mètre. Et les consultations peuvent se poursuivre. Côté future maman, beaucoup d'appréhension. Deonna a peur pour elle et son bébé. Mais les précautions élémentaires de distanciation entre les autres parturientes et elle sont de nature

à la calmer quelque peu. Elle a espoir que la pandémie aura trouvé solution avant la venue au monde de son bébé.

Au-delà de ces appréhensions, certaines femmes enceintes ne sortaient plus. "Depuis qu'on a dit que je suis, du fait de ma grossesse, classée personne vulnérable, je ne sors plus. Ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai mis le nez dehors pour mon suivi mensuel", témoigne Flora, les mains sur son ventre rond.

Et des questions, ces femmes s'en posent plusieurs. Qu'est-ce qui va nous arriver ? La prise en charge des accouchements continue-t-elle ? Avec la réquisition de certains hôpitaux, quels choix nous reste-t-il pour nos accouchements ? Est-ce que nos enfants déjà nés ont besoin de masques ? Quels sont leurs risques de contracter la maladie ? Autant de préoccupations auxquelles il faudrait au comité de pilotage de lutte contre le coronavirus répondre aussi, au-delà du recensement des cas nouveaux.



A la PMI de Louis, le suivi des femmes enceintes se poursuit avec un renforcement des règles d'hygiène et des mesures barrières.

Tant les sages-femmes n'ont pas toujours les réponses.

On constate aussi ici qu'il y a limitation du nombre d'infirmières dans les bureaux. Elles alternent désormais pour ne pas être confinées dans les espaces. Le suivi des femmes enceintes reste le même, avec un renforcement des mesures barrières. Entre une femme et une autre, on se désinfecte les mains au gel hydroalcoolique, celles pré-

sentant un état grippal étant systématiquement orientées vers le médecin, apprend-on.

Mais il se murmure que si jamais gel, gant et autre masque venaient à manquer, il n'y aura plus aucune consultation ici, pour ne pas mettre en danger la vie du personnel soignant. Faut-il croire que l'Etat n'a pas mis à disposition des soignants le minimum pour exercer en toute sécurité ?